

suite) enfin ils enbroüillent si fort toutes leurs sottés fictions, & leurs imaginations ridicules, qu'ils ont assés de peine à les desbrouiller, & à les com-

prendre eux mesmes. Remettons cette matiere à nu autre endroit; afin d'en traiter plus au long.

CHAP. II.

Les Raports qu'il y a entre l'Idolatrie Chinoise des Japponois, & des Tartares.

Comme les Japponois ont succé le lait de leurs erreurs, & reçu l'esprit de leur Religion des Chinois: aussi se voyent-ils, comme eux, confusément enbroüillés dans diverses oppinions, & distingués les uns des autres par de sectes différentes qui apportent une espouventable confusion parmi ce peuple & dans tout cet Estat. Je pourrois en faire icy le narré, si le temps me le permettoit, & si la matiere estoit moins ample; mais parceque ce seroit, trop entreprendre, je me contenteray de vous dire que toutes ces différentes Religions se peuvent reduire à deux chefs. La premiere n'admet point d'autre vie que la presente, & ne croit point qu'il y ait de punition pour les meschants, ny de recompense pour les bons après la mort; desorte que le vice & la vertu sont esgalement traités apres la vie: C'est pourquoy ils s'abandonnent sans crainte & sans apprehension à toute sorte de libertinages, & vivent enfin comme les Epicuriens. Le nom de cette Secte est celluy de *Xensus*. Les Bonzes qui sont les Ministres de cette meisme Secte adorent avec leurs sectateurs des certaines Idoles qu'ils appellent *Chamis*; à qui ils eslevent des autels, & bastissent des superbes & des magnifiques temples. Ils ont accoustumé de jurer par elles dans toutes leurs affaires les plus importantes, comme lorsqu'ils prestent le serment de fidelité à leur Souverain, & à leur Roy. Ils leurs offrent des sacrifices, & leur presentent diverses choses pour se les

rendre favorables: afin desviter les defastres, les infortunes, & les malheurs, dont ils sont menacés, ou pour gagner des batailles, & remporter des victoires sur leurs ennemis; Voyla l'idée que je puis vous donner de cette Religion, & de cette premiere secte. La seconde est celle qui croit l'immortalité de l'ame, & qui aspire à une autre forme de vie. Celle-cy s'amuse d'avantage à l'observation de quelques ceremonies, & à la pratique de certaines coustumes, & s'approche le plus de la *μείλιον ὕψιστον* des *Pithagoriciens*. Vous sçaurés que les plus doctes & les plus habilles des Chinois, sont pour l'ordinaire de ce parti, & qu'ils sont les plus sours dans leur sagesse, pour ce qui est de l'observance ridicule de cette Religion, & de l'adoration qu'ils rendent à leur Idole *Omyto*, appelée vulgairement *Amida*. Leur aveuglement est si grand, qu'on ne sçauroit le croire, & je n'aurois jamais fait, si je voulois vous raconter icy toutes les fictions qu'ils publient de ce faux Dieu. Je vous diray seulement qu'ils sont si sots de croire que pour guerir & pour recouvrer la santé il n'y a plus rien à faire qu'à dire ces mots: *Nama, Amida, Buts*. C'est à dire *heureux Amida sauve nous*; desorte que ce peuple a des chapelets pour dire ces mots; de meisme que les Chrestiens ont les leurs pour faire leurs prieres, & dire leurs Rosaires. Ainsy que vous le pouvés voir dans cet image, qui represente *Amida*, & comme je vous le monteray dans cet autre qui fera voir le tableau de la

Mimusiv...
σοσι de
Pithago-
re.

Amida
Dieu des
Japponois
respond à
boro le
Dieu des
Egipiens.

A a 2 Puffa

Secte Epicurienne.